

INGING

SIMON TANGUY



CONCEPT ET CHORÉGRAPHIE Jeanine Durning
ADAPTATION/INTERPRÉTATION Simon Tanguy
ASSISTANT Teilo Troncy

PRESENTATION DU PROJET

INGING, par Simon Tanguy, est inspiré d'une version pré-existante, dont le concept et l'idée ont été imaginés par Jeanine Durning en 2010.

Jeanine Durning est une chorégraphe new-yorkaise dont le travail est basé majoritairement sur la performance. INGING est sa première création et a tourné et tourne toujours dans de nombreux lieux en Europe et aux Etats-Unis dans des théâtres anglophones.

A l'image d'une franchise, Simon Tanguy a créé une nouvelle version d'INGING en acceptant et reprenant les « règles du jeu » imposées et imaginées par Jeanine Durning. Les règles concernent principalement le dispositif technique. En effet, le performer est au même niveau que le public dans une installation tri-frontale. Le dispositif scénique est simple: une table, une chaise, un ordinateur, une caméra, un vidéo projecteur et un plein feu lumière. L'objectif du performer est de parler de manière ininterrompue pendant les 45 minutes de la pièce. Simon Tanguy, à partir de ces règles, va créer son propre discours.



NOTE D'INTENTION PAR JEANINE DURNING

En tant que performeuse et chorégraphe, j'ai commencé à perdre intérêt pour les constructions linéaires, les structures contrôlantes et les chorégraphies qui produisaient des résultats donnés. J'avais la volonté de m'approcher du fonctionnement de l'esprit, avec ses niveaux d'information simultanés qui n'ont pas nécessairement de conclusion ou de lien complémentaire, dans la perception d'un flot de choses.

J'étais intéressée par la multiplicité, l'inconséquence, les tangentes, les digressions, la valeur de l'inattendu, ce qui n'est pas su, l'inexprimable. J'ai développé une pratique de mouvements et de paroles continues comme un moyen de se déplacer de la représentation et d'accélérer la vitesse des pensées. J'ai commencé à considérer l'utilisation du langage comme une action en soi-même.

NOTE D'INTENTION PAR SIMON TANGUY

Comment avez-vous rencontré Jeanine Durning?

Jeanine Durning a enseigné au SNDO d'Amsterdam, où j'ai étudié. Elle donnait des classes techniques et d'improvisation. Ses classes m'ont tout de suite plu car elles proposaient toujours plusieurs partitions à faire en même temps. Chaque classe était différente, plutôt que d'enseigner des séquences de mouvement, elle nous donnait une gigantesque boîte à outils chorégraphiques. Lorsqu'elle a créé INGING en 2010, j'ai dû assister à au moins dix ouvertures publiques tellement ce travail m'a intéressé. J'ai immédiatement su qu'un jour je reprendrais ce projet mais je savais néanmoins que c'était un travail exigeant et qu'il demandait à être très vif et donc mature.

En mai 2013, Jeanine Durning est venue à Rennes pour me transmettre la pratique du solo INGING. A la suite de cette résidence, nous avons décidé de poursuivre cette transmission pour la réadaptation du solo INGING en français, création qui verra donc le jour en février 2016.

Pourquoi le nom « INGING » ?

Le néologisme « INGING » réfère au présent progressif anglais et à sa terminaison -ING. Ce mode est utilisé pour exprimer des actions qui ne sont pas encore finies: « l'M. singing, talking, doing », je suis encore en action.

L'équivalent français, le suffixe -ant ne traduit pas le même présent. C'est

pour cela que je traduirai plutôt le titre « INGING » par « en train d'être en train de ».

Pourquoi avoir choisi ce projet?

INGING est la pratique de la parole sans interruption au présent pendant 45 minutes. Mais ce n'est ni un texte écrit, ni une parole automatique. Ce solo travaille sur l'acte de la bouche mobilisant les pensées en transition et s'éloignant ainsi de la fixation d'image, de la représentation, d'une histoire.

Ce travail insiste sur la porosité, la vitesse des pensées, la constante acceptation du contenu qui apparaît et disparaît. Ce solo est à propos de ce corps qui a « à parler », de cette personne qui épuise sa propre parole.

Je suis intéressé à me rapprocher du fonctionnement de l'esprit, ayant ses couches d'informations co-existantes côte-à-côte incomplètes et non compatibles. Ce projet montre de manière tangible la multiplicité, l'inconséquence, les tangentes, les digressions, dans la valeur de l'inattendu, dans ce qui n'est pas su, dans l'ineffable.



En quoi ce travail est chorégraphique et non théâtral?

INGING est une chorégraphie d'un esprit au travail, dans un présent qui se déroule constamment. La pratique chorégraphique trace la vélocité des pensées à travers une cascade proprioceptive de mots. Le performer et le public sont ensemble dans un déséquilibre, confronté aux limites du langage comme modèle de communication. Le langage est poussé dans un pont entre la pensée, le corps et le sens. Le fait que ce solo soit pratiqué par un danseur crée vraiment une différence.

Qu'est-ce que vous faites concrètement pendant 45 min.?

Premièrement, la tâche est de parler sans s'arrêter pendant 45 minutes. Seules les prises de respiration provoquent un arrêt de mots. Les mots doivent toujours être proposés de manière audible même si parfois les phrases ne soient pas corrects. Pas de chanson, pas de slam, pas de murmure. Cette pratique physique doit être maintenue absolument de manière continue et surtout quand l'organisme devient fatigué, quand l'esprit divague et ne sait plus ce qu'il dit. Ou bien encore l'esprit est tellement chaud qu'il peut se mettre à chanter. Les émotions sont bien sûr autorisées, pleurer, rire, blaguer... Mais la parole est toujours là.

C'est sur ce point que se complexifie la partition.

Le performer doit jongler avec plusieurs facteurs: observer ce sur quoi il parle et ne pas parler automatiquement, choisir délibérément les associations qui lui viennent à l'esprit, changer constamment de sujet, être conscient de toutes les personnes assises, scanner tous les « événements » de la pièce, maintenir l'atmosphère du moment, pouvoir prendre les informations de ce qu'il voit, de ce qu'il imagine, de son corps en face des gens, et prendre en compte les informations de sa parole, respecter l'énergie de la pièce en gardant la vélocité requise.

En ce sens, le solo se situe entre l'évènement sportif, la conférence, le monologue. L'acte d'être entre les deux est un vrai geste chorégraphique. De plus, la France a une vraie tradition littéraire. Il pourrait aussi questionner notre tradition et notre manière de faire travailler le langage.



BIOGRAPHIES

Simon Tanguy

Chorégraphe

Simon TANGUY (FR, 1984) est chorégraphe et danseur.

Simon Tanguy pratique le judo 10 ans avant de créer ses propres spectacles dans une compagnie de cirque à Saint-Brieuc. À 21 ans, il obtient une licence de philosophie à Rennes, s'initie à la danse contemporaine, et poursuit une formation au théâtre physique et au clown à l'école du Samovar (Paris). Il y approfondit les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque.

En 2011, il est diplômé de la SNDO (School for New Dance Development), conservatoire national d'Amsterdam. Sa physicalité est un alliage explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion et la musicalité changeante d'un corps alerte. Il transpose dans la danse l'énergie et la transparence du clown, en mélangeant leurs principes d'improvisation et de composition.

Il a dansé comme interprète avec des chorégraphes comme Boris Charmatz, Deborah Hay, Maud Le Pladec ou encore Jeanine Durning. Il pratique aussi le Body Weather, une danse de Min Tanaka.

En 2011, il crée le solo Japan, coproduit par le théâtre de la Ville de Paris et reçoit le prix ITS chorégraphie à Amsterdam en 2011. Le trio Gerro, Minos and Him a reçu le 2^{ième} prix Danse Élargie 2010 au Théâtre de la Ville de Paris et le prix de la meilleure chorégraphie à la Theater Haus de Stuttgart.

Sa compagnie Propagande C, pour Propagande Culturelle, a été créée en

2013 et produit désormais ses pièces : People in a Field (2014), Inging (2016), I Wish I Could Speak in Technicolor (2016-2017), Fin et suite (2019). Simon Tanguy travaille actuellement à deux créations : un solo pour la saison 20-21 et une pièce de groupe pour la saison 21-22. Dans ses pièces, les interprètes sont toujours pris dans un flot de différents éléments (émotions, mots, qualités). En passant à travers une multiplicité d'états, Simon Tanguy reflète la vélocité changeante dans laquelle nous vivons.

Jeanine Durning

Chorégraphe

Jeanine Durning est une performeuse, chorégraphe de New York. Les chorégraphies de Durning ont été décrites comme traversant les frontières des genres, où les mouvements, la parole, le chant, la musique, la perception, l'écriture, la critique culturelle, la philosophie et la psychologie se confrontent et aboutissent à une réflexion sur le comportement humain.

Les projets de Jeanine Durning ont été présentés à l'échelle internationale, par le biais de présentations, résidences, rencontres. En parallèle de ses propres projets, Jeanine a été invitée à conseiller et collaborer avec des compagnies, des artistes indépendants, des universitaires.

INGING est la première création de Jeanine Durning, dont la première a eu lieu en 2010 et qui, depuis, a été présentée dans de nombreux pays (Amsterdam, Berlin, Louvain, Zagreb,



©Etienne Danthez

Exeter, Minneapolis, American Festival de Realness / New York, Toronto, Williamstown et Milwaukee,...). Elle travaille actuellement sur une nouvelle création reprenant quelques principales de création d'INGING. Ce nouveau projet sera présenté à la Chocolaterie Theater à New York en Septembre 2015.

En tant qu'interprète, Durning a travaillé avec de nombreux chorégraphes et, notamment depuis 2005 auprès de Deborah Hay. Entre 2011 et 2013, elle a été consultante pour la Motion Bank/Forsythe Company sur les pratiques chorégraphiques et les techniques de notation.

En parallèle, Jeanine Durning intervient ponctuellement dans la réalisation d'ateliers et est également professeur au

SNDO / Amsterdam, au HZT/Berlin, NYU et à la New School de New York... Elle est également consultante et intervenante chez Motion Bank/Forsythe Company sur les pratiques chorégraphiques et plus spécialement sur les techniques de notation de Deborah Hay.

La version originale d'INGING, créée en 2010 par Jeanine Durning, est toujours en tournée en Europe et aux Etats-Unis.

PRODUCTION
Propagande C

COPRODUCTION
Itinéraire Bis, Saint-Brieuc
CNDC, Angers

PARTENAIRES
Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne
Région Bretagne
Agglomération de Saint-Brieuc

AVEC LE SOUTIEN DE :
Le Triangle - Cité de la danse de Rennes
Le Collectif Rennes Danse Métropole

TOURNEE :

Février 2016 : Festival Les Hivernales - Avignon
Avril 2016 : Festival Pas Sages - Saint-Brieuc
Juin 2016 : Festival Agitato - Le Traingle, Rennes
Septembre 2016 : Festival Banc Public - Saint-Brieuc
Janvier 2017 : Maison d'arrêt de Saint-Brieuc
Janvier 2017 : Festival Solo - CNDC Angers
Janvier 2017 : Institut Français - Casablanca, Maroc
Janvier 2017 : Goethe Institut - Rabat, Maroc
Mars 2017 : Paperboard - Musée de la danse, Rennes
Mai 2017 : Le Samovar - Bagnolet
Novembre 2017 : Le Monstre #2, Rennes
Janvier 2018 : Lycée Emmanuel Mounier, Angers
Février 2019 : Lycée Renan, Saint-Brieuc
Mai 2019 : Lycées des Pays de la Loire avec le CNDC Angers
Juillet 2019 : Théâtre de l'Oulle, Festival Avignon OFF
Septembre 2019 : Festival Constellations, Toulon
Février 2020 : Festival Waterproof, CCNRB Rennes
Février 2020 : la Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc

COMPAGNIE PROPAGANDE C
Maison de Quartier de Robien, Place Octave Brilleaud
22000 Saint-Brieuc
France

N° Siret: 794 774 919 000 29 // Code APE: 9001Z
Licence d'entrepreneur de spectacle: 2-1069029
www.simontanguy.com

DIRECTION ARTISTIQUE
Simon Tanguy
info@simontanguy.com

PRODUCTION & DIFFUSION
Marion Cachan
t: +33 6 74 19 85 60
propagande.c@gmail.com